

L'histoire de la pollution atmosphérique

Reconstituer l'histoire de la prise en compte de la pollution atmosphérique au fil des âges relève d'une entreprise difficile qui interroge l'évolution de la notion d'environnement, telle qu'elle a pu être appréhendée en tant que milieu vital et en même temps source de contraintes auxquelles l'homme a dû s'adapter.

Ce rapport à l'environnement invite à s'interroger sur les formes de rejet de la pollution au nom des différentes représentations du milieu ambiant qui se sont succédé au fil des siècles. C'est au XIXe siècle que le développement industriel et urbain s'est imposé avec force en insistant sur le credo du progrès technique permettant de s'affranchir de toutes les contraintes environnementales voire même sociales. Les conditions de vie en ville se sont dégradées en particulier pour les populations ouvrières ou défavorisées, alors qu'émergeait une bourgeoisie cultivée qui tirait bénéfice des transformations techniques et industrielles et qui contribua à assainir la ville. C'est ainsi que l'histoire de la pollution est inséparable de l'histoire sociale et de celle des techniques. Les instruments de mesure de plus en plus sophistiqués mis au point au cours du XXe siècle ont contribué à transformer la pollution en objet technique, mesuré et géré en fonction des normes. Même si ces dernières intègrent la notion de santé, elles évacuent les aspects liés à la perception individuelle et aux représentations collectives, difficiles à intégrer dans une vision codifiée et normée. Dans cette optique techniciste, un parallèle peut être fait avec les antibiotiques mis au point et consommés depuis les années 1950, qui permettent de juguler de nombreuses pathologies mais diminuent la foi dans la santé environnementale. Cette dimension commence seulement à réapparaître parmi les interrogations posées par un monde de plus en plus artificialisé.

Ces constatations permettent d'expliquer pourquoi l'histoire des pollutions atmosphériques ne correspond pas à une histoire indexée sur une source bien répertoriée. C'est une histoire à trous puisque les archives sont disséminées dans de nombreux fonds et qu'elles sont constituées par des documents très divers émanant de médecins, d'inspecteurs du travail, d'hygiénistes, de citoyens ou d'élus. L'histoire des pollutions atmosphériques vaut autant pour ce qu'elle met en lumière que pour ce qu'elle occulte. L'histoire est une opération de recontextualisation assez peu dépendante de tel ou tel souci des acteurs pour la chronologie ou

REVUE POLLUTION ATMOSPHERIQUE

l'historiographie, et de la documentation de la preuve. Elle tire sa pertinence de la prise de recul sur notre modernité, que provoque d'un côté la connaissance précise des émissions en tous genres à l'heure actuelle, et de l'autre l'indigence du savoir, il y a 40 ans et plus, sur les émissions et leur toxicité. La mesure et la visibilité de la pollution de l'air partent ainsi d'histoires locales avant que de devenir nationales..

Néanmoins cette histoire interroge également l'évolution des politiques publiques puisque la réglementation a fortement contribué à la réduction de la pollution, que l'on songe aux normes de rejets pour les industries et pour les automobiles, aux types de combustibles autorisés, aux directives européennes. Il ne faut pas oublier de se demander en quelle mesure ces politiques sont issues d'une demande sociale et façonnées par un terreau favorable à leur acceptation.

Il serait intéressant de susciter des contributions sur un certain nombre de thèmes :

Des épisodes de pollution et la gestion des pollutions avant la période industrielle et avant « l'invention de l'environnement »

La relation entre santé et pollution de l'air au fil des ans et dans différentes cultures

L'histoire de la mesure et de la surveillance des différents polluants

La pollution automobile et son évolution

L'évolution des jeux d'acteurs autour des facteurs de pollution (combustibles, dispositifs techniques, etc.) et des remèdes réglementaires proposés ou imposés

Calendrier proposé pour une publication en septembre 2014

Réception des résumés et abstracts pour le 1er décembre 2013

Réception des manuscrits pour le 1er mai 2014

Le temps des relecteurs 1er mai-1er septembre 2014